

Brève 1

« La faucheuse de Sainte Croix. Adultère, confitures et mort aux rats. Le mari est décédé. La veuve est libre » .

Brève 2

« Meurtre de Baptiste, yeux bleus, noces d'émeraude. Elle n'a jamais eu d'enfant, lui oui. L'épouse s'est vengée ».

Article de journal à sensation

ORGUEIL ET SOLITUDE, LES LIMITES DE L'AMOUR

Décès de Baptiste à Sainte Croix. La thèse de l'empoisonnement est privilégiée.

Baptiste et Angèle étaient mariés depuis près de quarante ans, quarante ans que l'homme accordait sa confiance à cette femme avec laquelle il pensait finir sa vie, paisiblement, chez lui, dans ce village tranquille de l'Aisne. Il travaillait dans les champs, avec ardeur et passion, penché sur ses semis, soignant ses radis, cueillant les pommes, jusqu'à ce qu'il attrape un ulcère. Depuis, il consultait sans cesse les médecins.



Vingt ans pendant lesquels Angèle, accompagnait son mari sur les parcelles, sans autre occupation que la couture, sans jamais sortir du village. Le couple n'eut pas d'enfant. Vingt ans de plus, en silence, Angèle ravala sa fierté malgré les allusions d'infidélité que lui rapportaient les voisins. Rongée de l'intérieur, elle préparait inlassablement cafés et confitures pour son époux, l'attendant chaque soir, seule. Cette femme devenue froide et muette n'est pas pour autant sourde et aveugle.

Lorsque la commère du village, sa seule compagnie, lui rendit visite et lui rapporta sa rencontre avec un fils aux yeux bleus, elle sut. A écouter et observer, elle savait toujours. Baptiste, à force de conversations dans la vigne avec une certaine Germaine, avait eu un fils hors mariage. Même regard délavé. C'en était trop pour Angèle qui regrettait secrètement ne pas avoir eu d'enfant, sans jamais s'en plaindre. Elle supportait la monotonie de sa vie, la maladie de son mari, ses infidélités. Imaginons la honte et la pudeur de l'épouse qui a tenté pendant toutes ces années de préserver sa dignité. Germaine avait fait venir le rejeton pour voir Baptiste, très malade. Le tabou, le silence serait brisé. Quel affront pour Angèle !

Ce soir là, Baptiste refusa de se rendre à l'hôpital malgré une ultime crise quelques semaines plus tôt. Il avait peur de mourir. Elle le savait. Elle ne dit rien pour le convaincre de se faire soigner. L'aube emporta l'homme qui s'était tordu de douleur toute la nuit. Sur les lieux, on retrouva de la mort aux rats et des confitures. La cafetière avait disparu.